

La monnaie, les placements et les financements

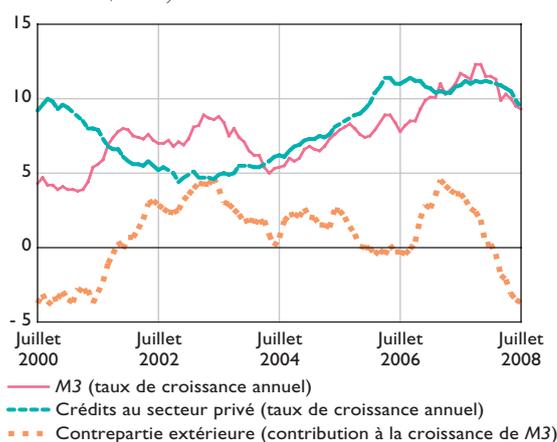
Les grandes tendances dans la zone euro et en France

Dans la zone euro, le taux de croissance annuel de M3 a de nouveau diminué en juillet (9,3 %, après 9,5 %). Celui de l'agrégat étroit M1 est tombé à 0,5 %, après 1,4 %, tandis que la croissance de M2 – M1, toujours très soutenue, rebondissait (19,6 %, après 19,0 %) et que celle des instruments négociables inclus dans M3 – M2 marquait le pas (9,2 %, après 9,8 %).

Au sein des contreparties de M3, la progression des concours au secteur privé s'est très légèrement atténuée (11,1 %, après 11,2 %) : la poursuite du ralentissement des crédits au secteur privé (9,4 %, après 9,9 %) a été en grande partie contrebalancée par le renforcement des portefeuilles des institutions financières et monétaires (IFM) en titres émis par ce secteur (21,1 %, après 19,0 %). La contraction des concours aux administrations publiques (APU) s'est quasiment interrompue (-0,1 %, après -0,9 %), tandis que la contribution négative des créances nettes sur l'extérieur à la croissance de M3 s'est quelque peu accentuée (-3,7 %, après -3,5 %).

M3, crédits au secteur privé et contrepartie extérieure – Zone euro

(données cvs ; en %)



Source : BCE

Tendances monétaires et financières – Zone euro et France

(encours en milliards d'euros ; taux de croissance et part en %)

	Encours à fin juillet 2008	Taux de croissance annuel (a)		Part dans la zone euro juillet 2008
		Juin 2008	Juillet 2008	
Zone euro (b)				
Agrégats monétaires (en données cvs)				
Billets et pièces en circulation	649,6	8,0	7,1	
+ Dépôts à vue	3 177,0	0,1	-0,8	
= M1	3 826,6	1,4	0,5	
+ Autres dépôts monétaires	3 915,4	19,0	19,6	
= M2	7 742,0	9,4	9,3	
+ Instruments négociables	1 359,6	9,8	9,2	
= M3	9 101,5	9,5	9,3	
Crédits au secteur privé (en données cvs)	10 689,2	9,9	9,4	
Créances sur le secteur privé (en données cvs)	12 672,9	11,2	11,1	
FRANCE				
Principaux actifs monétaires (c)				
Dépôts à vue	468,0	-2,6	-2,2	14,7
Comptes sur livret	457,6	7,2	7,4	29,9
Dépôts à terme ≤ 2 ans	167,6	81,7	74,9	7,1
Titres d'OPCVM monétaires	363,6	-0,7	-0,7	49,0
Titres de créance ≤ 2 ans	137,2	35,4	64,9	47,9
Crédits au secteur privé (c)	1 852,1	11,7	11,0	17,3

(a) Évolutions corrigées de l'incidence des reclassements et des effets de valorisation

(b) Opérations des IFM de la zone euro avec les autres résidents de la zone euro

(c) Opérations des IFM françaises avec les autres résidents français, y compris les crédits des fonds communs de créances (FCC)

Source : BCE

En France, la contraction des dépôts à vue a été moins marquée que le mois précédent (- 2,2 %, après - 2,6 %), alors que la progression des autres dépôts à court terme est restée forte (19,8 %, après 19,9 %), l'effet de la nouvelle accélération des comptes sur livret (7,4 %, après 7,2 %) ayant été un peu plus sensible que celui du ralentissement des dépôts à terme de moins de deux ans dont la croissance est restée très vive (74,9 %, après 81,7 %)

Le taux de croissance annuel des instruments négociables a continué d'augmenter (9,9 %, après 9,0 %) : la très forte poussée des titres de créance de moins de deux ans (64,9 %, après 35,4 %) a prévalu sur la poursuite de la contraction des titres d'organismes de placement collectif en valeurs mobilières (OPCVM) monétaires (- 0,7 %, comme en juin) et le retournement à la baisse des pensions (- 3,2 %, après 39,5 %).

Les crédits des institutions financières monétaires

En France, le taux de croissance annuel des crédits accordés aux résidents par les institutions financières monétaires a continué de se réduire en juillet (11,0 %, après 11,7 % en juin) : la baisse a été sensible pour les crédits au secteur privé (10,8 %, après 11,7 %), alors que la progression des crédits aux administrations publiques s'est renforcée (12,4 %, après 11,4 %).

Le taux de croissance annuel des crédits aux ménages (hors institutions sans but lucratif au service des ménages – ISBLM) s'est stabilisé en juillet (8,9 %) : il n'a pas varié pour les crédits de trésorerie (3,0 %) et n'a que très légèrement augmenté pour les crédits à l'habitat (10,8 %, après 10,7 %). De même, la croissance des crédits aux sociétés non financières (SNF) s'est poursuivie au même rythme que le mois précédent (13,7 %), malgré une accélération des crédits de trésorerie (15,5 %, après 15,2 %) et des crédits à l'investissement (14,4 %, après 13,3 %). Les crédits au secteur financier ont enregistré une forte baisse de leur taux de croissance annuel (11,6 %, après 19,4 %).

Crédits par agents et par objets

(taux de croissance annuel en %)

	Juillet 2007	Juin 2008	Juillet 2008
Crédits des IFM (a)	12,7	11,7	11,0
aux APU	9,7	11,4	12,4
au secteur privé	13,0	11,7	10,8
dont crédits des établissements de crédit :			
aux ménages (b)	11,0	8,9	8,9
dont :			
Trésorerie	3,9	3,0	3,0
Habitat	13,6	10,7	10,8
aux SNF	11,2	13,7	13,7
dont :			
Trésorerie	12,6	15,2	15,5
Investissement	9,3	13,3	14,4
au secteur financier	33,5	19,4	11,6
dont :			
Clientèle financière	39,7	24,1	17,0
Assurances	20,3	8,6	- 1,2

(a) Hors crédits FCC

(b) N'incluent pas les crédits de trésorerie distribués aux ISBLM

Les taux d'intérêt sur les contrats nouveaux

En **juillet**, le taux d'intérêt moyen des crédits nouveaux a continué d'augmenter très légèrement pour les prêts aux ménages (6,00 %, après 5,98 % en juin) et plus nettement pour les crédits aux sociétés non financières (5,36 %, après 5,30 %).

- Concernant les crédits aux ménages, le taux moyen des découverts a baissé de façon significative (- 13 points de base), mais des hausses plus ou moins sensibles ont été relevées pour les autres catégories de concours : + 9 points de base pour les crédits à la consommation et les crédits à l'habitat à taux variable ou de période de fixation initiale du taux (PFIT) inférieure ou égale à un an, + 6 points de base pour ceux de PFIT supérieure.
- S'agissant des crédits aux sociétés non financières, la hausse a été minime pour les découverts (+ 2 points de base) et plus marquée pour les crédits à taux variable ou de PFIT inférieure ou égale à 1 an (+ 6 points de base) et les crédits de PFIT supérieure (+ 8 points de base).

Les flux de souscriptions par catégories d'OPCVM

Appréciée en cumul sur douze mois glissants, la décollecte s'est poursuivie en **juillet** pour toutes les catégories d'OPCVM. Elle s'est accentuée pour les OPCVM « diversifiés » et, dans une moindre mesure, pour les OPCVM « obligations » et « monétaires ». En revanche, elle s'est légèrement atténuée pour les OPCVM « actions ».

Flux de souscriptions par catégories d'OPCVM

(flux sur 12 mois/encours, en %)

	Décembre 2006	Décembre 2007	Juin 2008	Juillet 2008
OPCVM monétaires	7,4	- 8,9	- 13,7	- 13,9
OPCVM obligations	- 1,0	- 7,0	- 5,3	- 5,6
OPCVM actions	6,5	- 2,9	- 7,0	- 6,7
OPCVM diversifiés	26,9	- 6,7	- 22,5	- 25,0

Source : Europerformance-Groupe Fininfo